

L'Empereur Maurice, détrôné par l'usurpateur Phocas, est mis à mort par les licteurs après avoir été témoin du meurtre de ses cinq fils

ÉTIENNE-BARTHÉLEMY GARNIER (1759-1849)

Vers 1790



Étienne-Barthélemy Garnier, L'Empereur Maurice détrôné par l'usurpateur Phocas est mis à mort par les licteurs après avoir été témoin du meurtre de ses cinq fils, dessin à la plume et encre brune, lavis brun et rehauts de gouache blanche sur trait de crayon, papier bleu, 50,3 x L 64,5 cm

Dessin à la plume et encre brune, lavis brun et rehauts de gouache blanche sur trait de crayon, papier bleu

87-3-2-94

L'Empereur Maurice, détrôné par l'usurpateur Phocas, est mis à mort par les licteurs après avoir été témoin du meurtre de ses cinq fils. Considéré comme anonyme jusqu'en 1974, ce dessin a été attribué à Garnier par Jean Lacambre grâce à une inscription mentionnant au verso du montage le nom de l'artiste et par analogie avec *"La Consternation de la famille de Priam"*. Cette attribution s'est d'ailleurs trouvée confirmée par le catalogue de la vente posthume de l'artiste en 1850, à l'occasion de laquelle Jean-Marie de Silguy acquit sans doute ces deux dessins. Celui-ci est une étude pour une esquisse à l'huile que Garnier envoya, à titre réglementaire, à la fin de sa première année à l'Académie de France à Rome en 1790. Achetée par la Société des Amis des Arts nouvellement fondée, cette esquisse fut acquise par la suite par Louis XVI. L'artiste a choisi ici d'illustrer le moment où Maurice, qui vient d'assister au meurtre de ses cinq fils, repousse énergiquement le sublime sacrifice que s'apprête à faire la nourrice du plus jeune en offrant son propre enfant en échange et désigne lui-même son fils aux exécuteurs. La mise en scène très théâtrale de la composition servie par un graphisme linéaire est caractéristique du néo-classicisme de Garnier qui utilise ici les rehauts de gouache blanche afin d'accroître le caractère dramatique de la scène.

